

# LA REVUE DES LECTURES



## LE RÉGIMENT DE CARIGNAN.

Par Régis Roy et Gérard Malchelosse. Un volume in-8, 130 pages, Montréal, 1925. En vente à \$1.00 à 529 rue Leclaire, Montréal.

Ce livre est toute une révélation. Les historiens étaient unanimes à dire qu'il était impossible de refaire les cadres du fameux régiment de Carignan, et comme le dit si à propos M. Aegidius Fauteux, le préfacier, c'est à peine si nous connaissons les noms de quelques-uns des officiers, lorsque Benjamin Sulte aborda de front le sujet dans une étude qui forme le 8e volume des *Mélanges Historiques*. "Cependant", continue M. Fauteux, "quelque satisfaction que M. Sulte éprouve d'avoir jeté une véritable lumière dans cette question si trouble, il ne s'est jamais flatté d'avoir levé complètement le voile mystérieux dont était enveloppé le régiment de Carignan. Tout ce qu'il avait rêvé, c'était d'ouvrir dans la paroi du mystère la large fissure ou d'autres passeraient à sa suite. C'est ce qu'ont tenté de faire deux des plus dignes héritiers de sa passion historique, MM. Roy et Malchelosse, et nous avons ici même le résultat de leurs explorations dernières. Ce résultat est considérable et dépasse tout ce que l'on aurait pu espérer."

Cette préface de M. Fauteux rend trop bien justice aux deux infatigables auteurs de cette étude pour que nous leur répétions d'éternels louanges. Avec le souci historique qui les caractérise et surtout avec cette connaissance de leur sujet que nul ne leur a jamais contesté, MM. Roy et Malchelosse ont fait une mise au point réglée de ce qui était connu sur l'envoi du fameux régiment de Carignan. Leur travail repose sur des documents nouveaux irréfutables; il nous explique la formation des compagnies, la hiérarchie militaire, l'équipement, le costume, etc., puis il passe en revue l'expédition au Canada de 1665, l'esprit de corps des officiers, l'organisation et le fiasco des deux campagnes de 1666 sous la direction de MM. de Courcelle et de Tracy. Il considère ensuite leur effet sur l'esprit des Iroquois et se termine par des listes d'officiers et le rôle des soldats qui prend tant de place dans notre histoire et que l'on considérerait jusqu'ici comme indéchiffrable.

Si MM. Roy et Malchelosse n'ont pas tous les vaillants soldats de cette troupe, ils ont si largement contribué à notre histoire qu'on ne pourrait plus écrire sur ce régiment sans leur concours. Ils se sont, pour ainsi dire, emparé du sujet, avec une documentation merveilleuse, un tact pénétrant et une thèse que de nouvelles découvertes historiques, ne pourront pas détruire ni atténuer en quoi que ce soit

D. P.

On sait que la partie inédite du fameux journal des Goncourt doit être publiée cette année. On se demandait si le nouveau ministre de l'Instruction Publique allait encore une fois ajourner cette publication; il paraît que M. de Monzie est décidé à donner l'autorisation si longtemps attendue.

## L'ALLEMAGNE <sup>(1)</sup>

Comme je viens de la voir, avec 125 dessins de Roger Prat, par Jean de Granvilliers.

C'est le livre qu'attendaient la France et tous les pays qui se sont battus contre l'Allemagne.

Jean de Granvilliers, qui fait preuve dans ces pages d'autant de sens historique que de psychologie politique, nous montre, par une analyse irréfutable, ce qu'a été l'évolution du peuple allemand depuis l'armistice jusqu'au printemps de 1925 et à quoi il doit son formidable redressement.

L'ouvrage résout ce problème passionnant pour l'esprit et angoissant pour le cœur, comment les Allemands, après avoir élu Ebert président du Reich, au lendemain de la guerre, ont-ils pu, il y a quelques semaines, choisir Hindenburg pour le mettre à la tête de l'État.

Ceux qui savent le temps qu'il faut pour composer de tels livres, penseront que celui-ci n'a pu être écrit depuis l'élection de Hindenburg. En effet, il a déjà paru dans la *Revue de France* en février-mars de cette année. Mais l'auteur avait si bien senti, au cours de ses derniers voyages outre-Rhin, le mouvement qui entraînait l'Allemagne à droite, en ce printemps, de 1925, que l'élection de Hindenburg, si elle l'a forcé à ajouter un chapitre, ne l'a pas obligé à changer un seul mot aux pages déjà écrites.

Une telle *vérification* et les cent vingt-cinq dessins pris sur le vif par Roger Prat, donnent à l'ouvrage un intérêt sensationnel.

Le romancier, Jean de Granvilliers, auteur du "*Prix de l'Homme*", roman couronné par l'Académie française, est aussi un écrivain politique de grand talent et un des hommes qui connaissent le mieux l'Europe centrale et l'Allemagne.

Déjà, en 1914, deux jours avant la mobilisation, il a publié un *Essai sur le Libéralisme allemand* dont Emile Faguet disait: "Il est vivant, profond, exact."

Mais le nouvel ouvrage que Jean de Granvilliers vient d'écrire à Berlin, n'est pas seulement un livre qui dénote de grandes connaissances historiques et juridiques, c'est une relation de voyage extrêmement captivante, pleine de traits et d'anecdotes, pleine de saveur et d'esprit. Elle vaut un long voyage outre Rhin.

Un petit journal toulousain, "Le Travail," a retrouvé ces quatre vers de Paul Bourget datés du 2 août 1888:

J'ai connu le chagrin des pâles Danaïdes.

Celui du grand labeur recommencé dans fin.

T'ai-je assez prodigué de tendresses en vain,

Pour remplir de douceur tes yeux à jamais vides!

Et l'échotier du Travail conclut:

Ces vers s'adressaient-ils à une femme ou..... à l'Académie qui ne lui avait point encore ouvert ses bras?

Cruelle énigme!

(1) Un volume in-16 illustré sur velin Outhenin-Chalandre. Prix: 9 francs. LES EDITIONS DE FRANCE, 20, avenue Rapp, Paris-VIIe.